

Nous ressusciterons.

1o Le Christ est ressuscité. Quarante jours d'habitation nouvelle parmi les hommes et de nombreux miracles l'attestent.—Comment est-il ressuscité?—De la façon la plus aisée. C'a été un jeu pour le Verbe tout-puissant de réunir les parties de sa nature humaine un moment écartées par un acte de volonté divine.—De la façon la plus complète, savoir, que la mort n'aura plus jamais de puissance sur le Christ, et que celui-ci peut s'écrier : *Je serai ta mort, ô mort ! Où est ton aiguillon ? où est ta victoire ?* à l'encontre des résurrections rapportées dans l'histoire, dont on voit qu'elles ne furent jamais absolues et que le ressuscité demeurait de-rechef sujet à la mort.—De la façon la plus excellente, c'est-à-dire que Jésus-Christ s'est ressuscité lui-même. Recouvrer la vie en l'empruntant d'un autre, c'est déjà beaucoup. Mais se la redonner soi-même, cela ne s'était jamais vu, et cela ne s'est pas répété. Personne, que la Vie, ne pouvait le faire, après l'avoir prédit. En quoi réside la gloire de la Résurrection de notre Chef, triomphe de notre foi et de notre espérance.

2o Nous ressusciterons. *Per unum hominem mors, per unum hominem et resurrectio.* Jésus-Christ et l'Eglise ne font qu'un. La Tête est ressuscitée : le Corps mystique doit suivre.—Pourquoi ressusciterons-nous?—Parce que, étant morts avec Jésus-Christ, il est juste que nous revivions avec lui.—Comment?—Comme notre Chef lui-même. Notre âme participera, en quelque sorte, à la nature divine par la vision béatifique. Notre corps acquerra les propriétés des esprits : l'impassibilité, après la souffrance; la subtilité, pour passer au travers des corps les plus épaiss; l'agilité, par laquelle ils se transporteront en un instant d'un lieu à l'autre, si immense que soit l'espace; la clarté, qui fera qu'ils brilleront comme des soleils dans de perpétuelles éternités.

Nous ressusciterons donc tout entiers et pour toujours. Représentons-nous un moment ce qui se passera au dernier jour du monde. Le prophète Ezéchiel nous en a laissé la sombre vision. Il n'y a plus âme qui vive dans l'univers. Tout repose dans la mort. Cette terre, sur laquelle se sont succédé les générations des hommes, qu'est-ce autre chose que de la poussière humaine? Tout à coup cette poussière s'anime. A la voix de Jésus-Christ, un fluide vivant a réveillé ces cendres endormies. Et, de tous les points du monde, voilà des ombres qui se dressent, qui se meuvent, qui prennent des os, de la chair, des formes humaines, qui ressuscitent enfin. Nous serons de ce nombre. Dieu veuille que ce soit pour la gloire du ciel, à nous acquise et méritée par la résurrection de notre Chef à jamais immortel!

Et voilà ce carême terminé. Ce n'est pas forcer l'expression classique que de dire que l'éloquent conférencier s'est véritablement surpassé, notamment à la clôture de la station. Les auditeurs, dont le nombre s'est accru jusqu'à la fin, rapportent, à n'en pas douter, les fruits les plus excellents de cette prédication solide, lumineuse, élevée et tout apostolique.

Ce n'est pas M. l'abbé Tremblay qui a prêché la Passion du Vendredi saint, attendu qu'il l'a déjà fait deux fois par le passé. Cette office important est revenu cette année à M. l'abbé Elzéar Delamarre, qui s'en est acquitté avec le zèle et les hautes capacités qu'on lui connaît. De son sermon, je n'ai entendu faire que des éloges.

ABNER.

ECHOS DU SÉMINAIRE

Durant la Semaine Sainte, tout s'est passé suivant les prescriptions du règlement et comme l'an dernier, de sorte que la tâche du chroniqueur de ces jours n'a rien d'accablant. Le chant des Ténèbres a été encore mieux réussi que l'an dernier, puisque nous nous y connaissions mieux. Je n'ai plus autre chose à dire.

—Chroniqueur, tu ne penses plus aux STATIONS?

—En effet, nous avons fait, pour la première fois, les Stations du Jeudi Saint. Les circonstances, aidées fortement de l'initiative de Monseigneur, ont permis cette année d'inaugurer à Chicoutimi cette belle dévotion. Il y avait donc des reposoirs—que nous avons pieusement visités—à la Cathédrale, au Séminaire, au Bon-Pasteur, à l'Hôtel-Dieu, à la desserte du Sacré-Cœur.

—Mon ami le chroniqueur, le 19 mars?

—Ah! oui! Notre exercice du *Mois de Saint-Joseph* fut d'une solennité spéciale. Et M. le directeur du Grand Séminaire nous fit une bien pieuse allocution, pour nous exhorter à la confiance envers le saint patron.

26 Mars.—Le lundi de Pâques, ici, c'est le congé de Pâques. Par conséquent, il n'y a pas besoin d'en dire davantage là-dessus.

27, Mardi.—Ah! ce n'était pas congé, ce jour-là; et nous avons pressé sur nos cœurs ces chers amis que sont nos grammairiens, dictionnaires, cours de thèmes, etc., etc.

Quant à nos confrères de la Physique et de la Philosophie, ils n'ont pas pressé quoi que ce soit sur leurs cœurs; mais, en revanche, ils ont savouré le bonheur de subir les examens du second trimestre.

O.

SEANCE DRAMATIQUE ET MUSICALE

Elle est fixée au mercredi soir, 4 avril prochain.

Maintenant, on veut que nous fassions un article-réclame pour cette soirée. Eh bien, nous n'en ferons rien! Nous entendons autrement la responsabilité du journalisme.

Comment! nous dirions quel est le sujet de la tragédie que l'on y jouera, et nous n'en connaissons rien! Nenni; à d'autres.

Par exemple, nous pouvons bien nous faire l'écho des rumeurs, notre conscience le permet.—On dit,

done, que c'est *Les piastres rouges* que l'on jouera, que cela se passe en Espagne, qu'il y a là-dedans des comtes, des alguazils, des marquis, un juif, des pages, des castagnettes, la danse du *fandango*, une tempête, etc., etc. On ajoute que ce fut joué au Séminaire de Québec, l'an dernier, et que jamais on ne vit plus beau drame. On dit aussi que la musique, le chant, seront à la mesure du talent de nos artistes.

Voilà tout ce que nous pouvons écrire sur ce sujet. Ceux qui viendront à notre salle, mercredi prochain, en apprendront sans doute davantage.

O.

RÉPARATION D'HONNEUR

Nous entendons que l'OISEAU-MOUCHE ne dise que la vérité, ou bien qu'il se taise. Quoique ce ne soit pas de sa faute, il fut inexact, au dernier numéro, en donnant la liste des "Premiers et seconds du mois de février", et il veut aujourd'hui remettre les gens à leur place.

En *Rhétorique*, c'est M. Lad. Tremblay qui aurait dû occuper la 2e place. Et lisez comme suit la liste de Seconde et de Première:

Seconde: MM. J.-A. Gagné et T. Topping, 1ers *ex aequo*; 2nd, E. Bourgoing.

Première: MM. D. Villeneuve et C. Simard, 1ers *ex aequo*.

Nos reporters ont reçu instruction de se mieux renseigner à l'avenir, s'ils veulent rester à notre emploi.

LES PETITES LECTURES CANADIENNES.

tel est le titre d'une charmante petite Revue populaire, publiée par la *Maison de la Bonne Presse*, Rue St-Jacques, à Montréal.

Cette revue, écrite par des amis dévoués de la classe laborieuse, sous la direction de Jean LeBlanc, est, sans nul doute, appelée à faire beaucoup de bien. Elle paraîtra tous les quinze jours et ne coûtera que 25 centins par année. Tout le monde voudra s'y abonner.

UNE HISTOIRE D'ÉLÉPHANT

Bien que nous disions une "histoire," cela ne laisse pas d'être d'une rare authenticité.

Aux environs de Colombo, dans une ferme importante, un vieil éléphant avait la mission de remplir une cuve énorme d'une eau qu'à l'aide de sa trompe, il allait puiser dans un ruisseau assez éloigné.